

Rien ne va plus en France : Y'en a marre !



La France se meurt. La France est malade, très malade. Elle souffre et s'étirole, dépérit peu à peu, par une absence totale de rigueur, et par un amollissement et la léthargie de ses enfants.

En outre, notre cher et beau pays héberge un nombre croissant de parasites, véritable sangsues de la République.

Ces importuns, ces écornifleurs se retrouvent à tous les niveaux de la société. Profitant du système et de ses privilèges, fuyant toute responsabilité, on les retrouve dans les ministères, les grands corps de l'État, et même dans les allées de l'Élysée

Les scandales suivent d'autres infamies, les affaires s'amoncellent sans que rien ne bouge, et le pire est l'absence totale d'information de la part de certains « responsables » qui ne savent rien, qui ne sont au courant de rien, s'étonnant même qu'on leur pose des questions.

Après la tragédie d'AZF, l'incendie tragique de Notre-Dame de

Paris, les rocambolesques aventures d'un protégé de l'Élysée, un certain Benalla, le drame incompréhensible survenu à la préfecture de police de Paris. Rien n'est dévoilé, rien n'est expliqué, et personne n'est responsable, personne n'est coupable. Après quelques envolées des médias, quelques réquisitoires cinglants de citoyens clairvoyants, rien de nouveau de la part des hauts dirigeants.

Pendant une semaine, voire deux, les informations déroulent en continu les « affaires », puis on passe à autre chose, sans pour autant poser un diagnostic sur ces maux qui nous rongent et nous affaiblissent, et enfin trouver les coupables et les châtier.

La République française est devenue une société à irresponsabilité illimitée.

Rien ne va plus en France. Les drames se succèdent, les crimes restent impunis, les banlieues s'embrasent, nos villes et nos campagnes sont envahies de hordes de sans-papiers qui auraient dû être ramenées aux frontières. C'est à se demander si le pays est gouverné, dirigé, administré. Vous connaissez la blague favorite de Coluche « circulez, y a rien à voir ».

C'est aujourd'hui la marque de notre société.

Depuis des mois, des années, bon nombre de Français s'insurgent de voir notre pays sombrer peu à peu dans une léthargie, une prostration, une soumission aux appétits insatiables d'un islam conquérant. Sur tous les plans, dans tous les domaines, l'islam avance déguisé ou à visage découvert, sapant les lois et les règles d'une république laïque et démocratique. L'État, les médias et l'ensemble de la population sont terrorisés à l'idée d'être traités d'islamophobes, aussi on ne dit plus rien, on n'ose critiquer ou condamner. Les cantines scolaires, les facultés, les hôpitaux, les piscines font l'objet de revendications, de protestations sous le prétexte que nous sommes racistes et islamophobes. Demain, on nous reprochera de ne pas

nous soumettre aux coutumes vestimentaires des pays musulmans, de ne pas respecter le jeûne du ramadan, de manger des cochonnailles.

Marre des barbus, marre des djellabas, des voiles et niqabs, marre des prétentions, marre des bassesses de nos gouvernants, marre des apitoiements de nos intellectuels dès que l'on aborde les questions d'immigration et que dire de l'envahissement de nos villes et de nos villages...

Comme le disait notre regretté J. Chirac « on fait des greffes de tout : de rein, de cœur, de foie, mais jamais de testicules. La raison est toute simple, il n'y a plus de donneur ». Effectivement, il n'y a plus d'hommes.

Yves Rectenwald